Lena Fritsch, Ravens and Red Lipstick: Japanese Photography since 1945

Lilian Froger

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46521>

DOI : 10.4000/critiquedart.46521

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Lilian Froger, « Lena Fritsch, Ravens and Red Lipstick: Japanese Photography since 1945 », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46521> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.46521>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Lena Fritsch, Ravens and Red Lipstick: Japanese Photography since 1945

Lilian Froger

- ¹ Ainsi que Lena Fritsch l'énonce dès les premières lignes de son introduction, la photographie japonaise fait depuis plusieurs années l'objet de nombreuses expositions en Europe et aux Etats-Unis, à mesure que les musées occidentaux complètent leurs collections. Ces expositions ne sont malheureusement que rarement accompagnées de catalogues, et c'est bien à ce manque que l'auteure souhaite répondre. Ouvrage de grand format, *Ravens & Red Lipstick: Japanese Photography since 1945* prend la forme d'une « galerie d'images » aux reproductions aussi abondantes que de qualité. Les photographies sont réparties en cinq ensembles qui permettent de saisir l'évolution des pratiques au Japon depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale : « Post-War Trauma » (1945-1959), « The Image Generation » (1959-1968), « New Photographic Freedom » (1968-1989), « Girl's Photography » (1990-1999), et « Contemporary Japanese Photography » (depuis 2000). En cela, le livre suit un découpage plutôt classique, faisant se succéder l'importance du photojournalisme et du mouvement réaliste après la guerre avec Domon Ken et Kimura Ihei, la génération suivante réunie autour de l'agence Vivo, la revue *Provoke* et ses suites à la fin des années 1960 et 1970, l'ascension des jeunes femmes photographes dans les années 1990, puis la photographie contemporaine (dont Yokota Daisuke, Tokyo Rumando, Shiga Lieko). La principale qualité de l'ouvrage réside assurément dans les vingt-cinq entretiens menés par l'auteure avec les photographes de ces différentes générations, répartis au fil des pages. Il s'agit là de sources de premier ordre, surtout que la littérature en langues occidentales sur certains photographes est quasiment inexistante (Suda Issei, Ninagawa Mika, Ômori Katsumi, Takano Ryûdai). Ces entretiens apportent à *Ravens & Red Lipstick* une densité supplémentaire, abordant des questions qui n'étaient pas posées par les textes introductifs : le rapport à la reproductibilité de l'image photographique, l'importance des magazines et des livres comme supports de diffusion de la photographie¹, l'apparition d'un marché pour les tirages dans les années 1990,

l'influence fondamentale d'Araki Nobuyoshi et de Moriyama Daidô depuis un demi-siècle, mais aussi de Cindy Sherman, souvent citée. Associant des photographes déjà célèbres et d'autres encore peu connus en Occident, Lena Fritsch propose avec *Ravens & Red Lipstick* une histoire de la photographie japonaise depuis l'après-guerre relativement convenue dans sa structure, mais particulièrement instructive.

NOTES

1. Étonnamment, aucun magazine ni livre de photographies n'est reproduit dans l'ouvrage, uniquement des images isolées.